



ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)

N° 5 / Jan - 2025

Cahier De La Recherche Africaine

Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines



Histoire, société et langage : la reconfiguration des idées

Revue indexée : Scientific Journal Impact Factor (SJIF)



CAHIER DE LA RECHERCHE AFRICAINE

**Revue Pluridisciplinaire
Lettres, Arts et Sciences Humaines**

Université Omar Bongo

Année 3 / Numéro 5 / Janvier 2025

ISSN : 2958-5805 (E)

2958-5813 (P)

HISTOIRE, SOCIETE ET LANGAGE : LA RECONFIGURATION DES IDEES



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Revue indexée

Scientific Journal Impact Factor (SJIF)

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23299>

Impact Factor : 5,338



MENTION LEGALE

La rédaction du *CRA* rappelle que les opinions exprimées dans les articles ou reproduites dans les analyses n'engagent que leurs auteur(e)s.

© Editions GNK Gabon 2025

gnkeditons.gab@gmail.com

ISSN : 2958-5805 (E) / 2958-5813 (P)

ISBN : 979-8-30602-397-7

Tous droits réservés pour tous les pays.

Toute modification interdite



Fortis Fortuna Adiuvat



Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines

ISSN : 2958-5805 (E) / 2958-5813 (P)

Contacts

revue.cra@revue-cra.com / cra.uob@gmail.com

site : www.revue-cra.com

Bp. 17004, Université Omar Bongo, Libreville – Gabon

DIRECTEUR DE PUBLICATION

NDOMBI-SOW Gaël, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

REDACTEUR EN CHEF

MAGNIMA-KAKASSA Arsène, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

SECRETARIAT

BISSIELO Gaël Samson, Université Omar Bongo

BIVEGHE BI NDONG Wilfried, Institut de Recherche en Sciences Humaines

DISSY DISSY Yves Romuald, Université Omar Bongo

KOMBILA YEBE MAKOUNDOU Jean Mariole, Université Omar Bongo

KOUMBA ALIHONOU Gwladys, Ecole Normale Supérieure de Libreville

MASSALA MBINDZOUKOU Marius, Université Omar Bongo

MESSA Guy Christian, Université Omar Bongo

MILEBOU NDJAVE Kelly Marlène, Université Omar Bongo

MOUVONDO Epiphane, Université Omar Bongo

NDONG BEKA II Poliny, Université Omar Bongo

COMITE SCIENTIFIQUE

- **DIENE Babou**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Gaston Berger – Sénégal
- **FOTSING MANGOUA Robert**, Professeur Titulaire (Littérature), Université de Dschang – Cameroun
- **IDIATA Franck Daniel**, Professeur Titulaire (Linguistique), Université Omar Bongo – Gabon
- **LAMAH Daniel**, Professeur Titulaire (Géographie), Université de Kindia – Guinée
- **MADEBE Georice Berthin**, Directeur de Recherche (Sémiotique), Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH) de Libreville – Gabon
- **MAMADOU DINDE Diallo**, Professeur Titulaire (Histoire), Université de Kankan – Guinée
- **MBONDOBARI Sylvere**, Professeur des Universités (Littérature), Université Bordeaux Montaigne – France
- **MENGUE M'OYE Alexis**, Professeur Titulaire (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MONGUI Pierre-Claver**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **N'GORAN David**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire



- **NDOMBET André-Wilson**, Professeur Titulaire, (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **NZINZI Pierre**, Professeur Titulaire (Philosophie), Université Omar Bongo – Gabon
- **RENOMBO Steeve**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **TONDA Joseph**, Professeur Titulaire (Sociologie/Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **AKOMO ZOGHE S. Cyriaque**, Maître de Conférences (Civilisations hispano-africaines), Ecole Normale Supérieure de Libreville – Gabon
- **BIKOMA Florence**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **KONAN Richmond Alain**, Maître de Conférences (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d’Ivoire
- **MAGNIMA-KAKASSA Arsène**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAKITA-IKOUAYA Euloge**, Maître de Conférences (Géographie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAPANGOU Dacharly**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MBOYI BONGO Serge**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MEBIAME ZOMO Maixant**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOMBO Charles Edgar**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOUSSOUNDA IBOUANGA Firmin**, Maître de Conférences (Linguistique), Université Omar Bongo – Gabon
- **MVE EBANG Bruno**, Université Omar Bongo, Maître de Conférences (Science Politique), Université Omar Bongo – Gabon
- **NDOMBI-SOW Gaël**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **NZENGUET IGUEMBA Gilchrist Anicet**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **OBIANG NNANG Noël Christian-Bernard**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **OVONO EBE Mathurin**, Maître de Conférences (Littérature espagnole), Université Omar Bongo – Gabon
- **PAMBO PAMBO N'DIAYE Anges Gaël**, Maître de Conférences (Littérature anglaise), Université Omar Bongo – Gabon
- **SANDOUONO FAYA Moïse**, Maître de Conférences (Histoire), Université de Kindia – Guinée
- **SOUMAHO MAVIOGA Orphée Martial**, Maître de Conférences (Sociologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **TABA ODOUNGA Didier**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon



SOMMAIRE

EFFETS LITTÉRAIRES ET COMMUNICATIONNELS.....	11
MOURSAL Makaye (Université de N'Djaména – Tchad) Incursions langagières dans les pièces de théâtre de baba moustapha, d'Ahmad Taboye et de Vangdar Dorsouma	13
LETSETSENGUI Marthe Prisca (Université Omar Bongo – Gabon) La représentation des univers créatifs des écrivains francophones.....	31
KUMBE MANDUKU DIBONGUI F. S. (Université Bordeaux-Montaigne – France) Sexualité féminine : entre pouvoir et soumission dans le roman <i>Cueillez-moi jolis messieurs</i> de Bessora	45
MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan (Université Omar Bongo – Gabon) Société hésitante : discursivité fétide à travers « Aux choses du pays » de Movaizhaleine	63
SAWADOGO Issaka (Université Joseph Ki-Zerbo – Burkina Faso) Polyphonie et prise en charge de l'énonciation dans les propos des enseignants sur les langues nationales au Burkina F.....	79
OMPOUSSA Virginie (Université Omar Bongo Libreville – Gabon) IBOUEMALT NDOMBALT Marlène Jobert (Université Omar Bongo – Gabon) La guerre des statuts chez les femmes au Gabon : une forme de violence faite aux femmes par les femmes.....	95
BINGANGA Olivia (Université Omar Bongo – Gabon) L'influence de la transmission linguistique et des contraintes parentales sur le développement des compétences linguistiques chez les enfants gabonais.....	109
HUMANITÉS CLASSIQUES ET ESTHÉTIQUE MODERNE.....	123
GUÉBO Josué Yoroba (Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire) Rémunérer l'art traditionnel d'Afrique ? Esquisse d'une théorie.....	125
ARTHUR Noah Messi Frank (Université de Dschang – Cameroun) Repenser l'identité et l'histoire en Afrique noire.....	139
MOUTANGOU Fabrice Anicet (Université Omar Bongo – Libreville) « Chant du coupeur d'okoume » ou les difficultés socio-humaines liées à l'exploitation forestière dans la colonie du Gabon.....	153



DIOP Birama (Université Paris Cité – France) La légitimation du pouvoir politique en question.....	165
OUATTARA Kesséto E. (Université Felix Houphouët-Boigny – Côte d’Ivoire) Mogoya et prévention des conflits : repenser la cohésion sociale et la paix en Afrique subsaharienne	177
BORUGH BU DJORH Antoine (Université Omar Bongo – Gabon) Le concept de « force du droit » chez Hobbes à la lumière des lectures critiques de Rousseau et Kant.....	195
BALDÉ Mectarou (Université Cheikh Anta Diop de Dakar – Sénégal) La problématique de l’union du corps et de l’âme : Descartes et Spinoza....	209
MICKALA Cyrille (Université Omar Bongo – Gabon) BISSA-BI-NZUE Astride (Ecole Normale Supérieure – Gabon) Pensée technoscientifique et dépoétisation du monde. Autour de science et esthétique chez Maurice Merleau-Ponty.....	223
COULIBALY Katinan Timothée (Université Alassane Ouattara – Côte d’Ivoire) L’Afrique sous le pouvoir des dictateurs : analyse politico-sociale de la longévité au pouvoir.....	239
KOUTTE Moussa (Université de N’Djaména – Tchad) Appropriation des projets de renforcement de la résilience climatique dans le Sahel : cas des aménagements climato-résilients dans le département du Guera/Tchad.....	261
NZAOU Levi Ruben (Université de Poitiers – France) La libre circulation des personnes en Afrique centrale à l’épreuve de la gestion du covid : quelles ont été les conséquences à la frontière Gabon-Cameroun ?.....	277
DOGONI Y. (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako – Mali) COULIBALY K. (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako – Mali) FOFANA Issa (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako – Mali) Enjeux de l’émigration irrégulière : repenser le paradigme du départ des jeunes de la commune rurale de Diallan au Mali.....	293
MEYE NDONG Serges (Université Omar Bongo – Gabon) Les immigrés ouest-africains : facteur d’insécurité ou enjeux pour l’économie gabonaise ? essai à partir du 6 ^{ème} arrondissement de Libreville et de la commune de Ntoun.....	311
AMON Angba Martin (Université Alassane Ouattara-Bouaké – Côte d’Ivoire) Modélisation et déconstruction de la formation universitaire au prisme de la résonance de Hartmut.....	331



COULIBALY Brahima (Université Alassane Ouattara – Côte d’Ivoire) AKABILE Attia Michel (Université Alassane Ouattara – Côte d’Ivoire) Déterminants socioculturels et économiques de la réticence des conjoints face à la réalisation de la consultation prénatale (CPN) au premier trimestre de la grossesse à Agnibilekrou (CRCI).....	349
SEURGONDA PATEDJORE SOUDY Jonas (Université de N’Djamena – Tchad) FOCKSIA DOCKSOU Nathaniel (Université de N’Djamena – Tchad) Les défis du transport universitaire à N’Djamena : une analyse des obstacles rencontrés par les étudiants en 2023-2024.....	367
CISSE Babacar (Université de Montréal – Canada) Pilules, sirops, huiles, crèmes et suppositoires pour quête de rondeurs : les publicités sur TikTok au péril de la santé au Sénégal.....	383
DIOP Mor (Université Cheikh Anta Diop – Sénégal) Le conseil départemental de Ziguinchor entre déficit de ressources humaines et manque d’éclat face aux populations.....	397
RAZAMANY Guy (Université de Mahajanga – Madagascar) TOTOVAHINY Bellarmin Nicodème (Université de Mahajanga – Madagascar) Nourrir la société et se nourrir en société : enjeux sociaux de la sécurité alimentaire : cas de <i>jao</i> ou <i>ja</i> chez les <i>Tsimihety</i> de <i>Mandritsara</i> à Madagascar.....	415
DJININBOH Gabriel (Université de N’Djamena – Tchad) L’intégration de l’éducation à la citoyenneté dans les programmes scolaires tchadiens : défis, opportunités et meilleures pratiques.....	433
TSIBA Jean-Kevin Aimé (IRSH-CENAREST – Gabon) ZOO EYINDANGA René Casimir (École Normale Supérieure – Gabon) Les politiques environnementales au Gabon, entre discours et réalité apodictique.....	447
MBOYI-MOUKANDA Laure Cynthia (Université Omar Bongo – Gabon) Les domaines de la filiation chez les Tsengui du Gabon : des origines à nos jours.....	467
HAMID ADOUM TOM Brahim (Université de N’Djamena – Tchad) NDJIG-NAN DINZA Joseph (Université de Yaoundé 1 – Cameroun) FOCKSIA DOCKSOU Nataniel (Université de N’Djamena – Tchad) La surpopulation dans les classes universitaires et les moyens de stimuler la motivation des étudiants : stratégies pédagogiques pour maintenir l’intérêt et l’engagement académique.....	485



NDJIG-NAN DINZA Joseph (Université de Yaoundé 1 – Cameroun)

DJININBOH Gabriel (Université de N'Djamena – Tchad)

HAMID ADOUM TOM Brahim (Université de N'Djamena – Tchad)

Former les talents du futur : quelles compétences

développer pour une carrière réussie au XXI^{ème} siècle

en Afrique francophone ?.....

499



HUMANITÉS CLASSIQUES ET ESTHÉTIQUE MODERNE

Former les talents du futur : quelles compétences développer pour une carrière réussie au XXI^{ème} siècle en Afrique francophone ?

FORMER LES TALENTS DU FUTUR : QUELLES COMPETENCES DEVELOPPER POUR UNE CARRIERE REUSSIE AU XXI^{EME} SIECLE EN AFRIQUE FRANCOPHONE ?

Joseph NDJIG-NAN DINZA

Université de Yaoundé 1 – Cameroun

ndjiksondiza@gmail.com

&

Gabriel DJININBOH

Université de N'Djamena – Tchad

gabibaissa@gmail.com

&

Brahim HAMID ADOUM TOM

Université de N'Djamena – Tchad

adoumtomb@gmail.com

Résumé : Le marché de l'emploi du XXI^{ème} siècle, caractérisé par la mondialisation et l'innovation technologique, nécessite des compétences variées. En Afrique francophone, les universités se concentrent principalement sur des enseignements théoriques, ce qui crée un décalage entre les compétences des diplômés et les attentes des employeurs. Cet article analyse les lacunes des programmes universitaires et propose des solutions. Les compétences techniques, numériques et les soft skills comme la pensée critique et la communication sont désormais essentielles. L'analyse des programmes révèle une prédominance de l'enseignement théorique, limitant l'employabilité des diplômés. Pour remédier à cette situation, des réformes curriculaires doivent être mises en place, intégrant des modules pratiques et des projets collaboratifs avec les entreprises. L'adoption de méthodes pédagogiques innovantes, telles que l'apprentissage par problème et l'utilisation des technologies éducatives, est cruciale. De plus, renforcer les partenariats avec le secteur privé est essentiel pour aligner les compétences enseignées avec les besoins du marché.

Mots-clés : Université ; Formation ; Emploi ; Compétences ; Numérique

Abstract : The 21st-century job market, shaped by globalization and technological innovation, requires diverse skills. In Francophone Africa, universities primarily emphasize theoretical teaching, creating a disconnect between graduates' skills and employers' expectations. This article examines the challenges within this market, identifies current program deficiencies, and suggests strategies for improvement. Technical and digital skills, along with soft skills such as critical thinking, communication, and collaboration, have become essential. The analysis of university programs highlights a reliance on theoretical education, with limited practical modules, which hampers graduates' employability. To better equip students, curriculum reforms should incorporate practical modules and collaborative projects with companies. Additionally, innovative teaching methods, such as problem-based learning and the integration of educational technologies, are vital for creating an interactive learning environment. Strengthening partnerships with the private sector through program development collaborations, mentorship initiatives, and internship opportunities is also crucial for ensuring that academic programs align with the demands of the job market.

Keywords: University ; Training ; Employment ; Skills ; Digital



Introduction

Dans le contexte mondial actuel, marqué par une avancée technologique rapide, le marché du travail connaît des transformations profondes (Savickas et Pouyaud, 2016). La digitalisation, l'automatisation et la mondialisation redéfinissent les compétences nécessaires pour réussir professionnellement. Dans ce cadre, de nouvelles aptitudes sont requises pour s'adapter à des environnements de travail en constante évolution (Savickas et *al.*, 2010). Cependant, en Afrique francophone, les systèmes éducatifs, particulièrement les universités, sont majoritairement axés sur un enseignement théorique (Djinenbo et Ndjig-nan, 2024 ; Vaidjiké et Ndjig-nan, 2021). Ces programmes, hérités de traditions anciennes, peinent à suivre le rythme des besoins du marché de l'emploi, ce qui crée un décalage important entre les compétences des diplômés et les attentes des employeurs. Les diplômés des universités africaines francophones se retrouvent souvent mal préparés à intégrer efficacement le marché du travail. Ils rencontrent des difficultés à obtenir des emplois correspondant à leurs qualifications académiques et, lorsqu'ils y parviennent, ils éprouvent des problèmes d'adaptation aux exigences professionnelles. Cette inadéquation soulève une question fondamentale : comment les systèmes éducatifs en Afrique francophone peuvent-ils évoluer pour préparer les étudiants à des carrières réussies dans un monde en constance mutation ? Deux questions de recherche émergent : premièrement, quelles compétences spécifiques les étudiants doivent-ils développer pour répondre aux besoins actuels et futurs du marché de l'emploi ? Deuxièmement, comment les institutions d'enseignement supérieur en Afrique francophone peuvent-elles adapter leurs programmes pour intégrer ces compétences de manière pertinente ?

Nous proposons deux hypothèses. La première suggère que les compétences techniques, numériques, ainsi que les soft skills comme la communication, la pensée critique et la résolution de problèmes, sont devenues essentielles dans le monde du travail actuel. La seconde hypothèse avance que l'intégration de méthodes pédagogiques innovantes, telles que l'apprentissage par projet, les stages en entreprise et l'utilisation des technologies éducatives, couplée à une collaboration avec le secteur privé, pourrait mieux préparer les étudiants aux exigences professionnelles. Les objectifs de cet article sont de plusieurs ordres. Premièrement, il s'agit d'identifier les compétences clés nécessaires dans le monde professionnel actuel, en s'appuyant sur une analyse de la littérature et des tendances observées dans divers secteurs économiques. Deuxièmement, l'article propose des stratégies pour que les universités

africaines francophones adaptent leurs programmes et méthodes d'enseignement en vue d'aligner les compétences des diplômés avec les besoins du marché du travail. Ainsi, cet article vise à encourager une réflexion approfondie sur la réforme de l'enseignement supérieur en Afrique francophone, afin de mieux préparer les étudiants aux défis du XXI^{ème} siècle.

1. Les défis du marché de l'emploi au XXI^{ème} siècle

Le marché de l'emploi du XXI^{ème} siècle est marqué par des changements rapides et profonds, entraînés par des facteurs tels que la mondialisation, l'innovation technologique et l'évolution des modèles économiques. Ces transformations créent de nouveaux défis pour les travailleurs et les employeurs, nécessitant une adaptation constante et le développement de compétences nouvelles (Aoufir et Fadil 2023). En Afrique francophone, ces dynamiques sont particulièrement perceptibles, où le fossé entre les compétences enseignées dans les universités et celles requises sur le marché du travail est encore plus prononcé (Doubouya, 2021). Dans cette section, nous explorerons deux sous-points principaux : l'évolution des métiers et des compétences, et les compétences générales recherchées par les employeurs.

1.1. Évolution des métiers et des compétences

Le XXI^{ème} siècle est marqué par une transformation rapide des métiers et des compétences, principalement en raison des avancées technologiques et de la mondialisation. La mondialisation a créé une interdépendance entre les économies, apportant à la fois des opportunités et des défis pour les travailleurs. Les technologies de l'information et de la communication ont permis la création de marchés globaux, facilitant ainsi l'opération des entreprises au-delà des frontières (Lamri *et al.*, 2022). Cela a généré une demande croissante pour des compétences telles que la gestion de projets internationaux, la communication interculturelle et la maîtrise des langues étrangères. Les technologies numériques ont également bouleversé les processus de production et les modèles économiques. L'automatisation et l'intelligence artificielle (IA) remplacent les tâches humaines répétitives par des machines et des algorithmes, réduisant ainsi la demande pour des compétences routinières (Drissi et Hniche, 2023). Cependant, elles stimulent la demande pour des compétences plus avancées comme l'analyse de données, la cybersécurité, et le développement de logiciels. De plus, des technologies émergentes telles que l'Internet des objets (IoT) et la blockchain ouvrent de nouveaux horizons professionnels, exigeant des connaissances spécialisées que les systèmes éducatifs doivent rapidement intégrer (Mendez, 2023). Parallèlement, de nouveaux secteurs d'activité se



développent, notamment dans les TIC et les énergies renouvelables. Le secteur des TIC connaît une expansion rapide, avec des opportunités dans le développement de logiciels et la cybersécurité. Les énergies renouvelables, telles que l'énergie solaire et éolienne, connaissent également une croissance, nécessitant des experts spécialisés. En revanche, certains métiers traditionnels disparaissent ou évoluent sous l'effet de l'automatisation, en particulier dans les secteurs manufacturiers où les travailleurs doivent acquérir de nouvelles compétences ou se reconvertir. Le secteur des services, bien que moins touché par l'automatisation, est lui aussi en mutation avec la digitalisation et l'essor du commerce électronique. Face à ces transformations, les systèmes éducatifs, en particulier ceux qui restent traditionnels et théoriques, doivent s'adapter pour préparer les étudiants aux nouvelles réalités du marché du travail. Il est essentiel que les universités et les institutions de formation anticipent ces changements et ajustent leurs programmes pour offrir aux étudiants les compétences nécessaires pour réussir dans un environnement professionnel en constante évolution (Doumbouya, 2021).

1.2. Compétences généralement recherchées par les employeurs

Dans un monde du travail en constante évolution, les employeurs recherchent des compétences spécifiques permettant aux travailleurs de s'adapter à des environnements dynamiques et complexes (Le Boterf, 2018). Ces compétences se divisent en deux grandes catégories : les compétences techniques et numériques, et les soft skills. Les compétences techniques et numériques sont devenues incontournables dans presque tous les secteurs. La maîtrise des technologies de l'information est cruciale, non seulement pour les professionnels de l'informatique, mais aussi dans des domaines tels que le marketing, la finance, et l'industrie. Les compétences en analyse de données sont particulièrement recherchées, car les entreprises ont besoin de personnes capables de collecter, analyser et interpréter ces informations pour guider la prise de décision. Cela implique la maîtrise d'outils de business intelligence, de logiciels d'analyse statistique et de langages de programmation comme Python et R. La cybersécurité, quant à elle, est devenue une priorité pour toutes les organisations, nécessitant des compétences en sécurité informatique et gestion des risques. En parallèle, les compétences en développement de logiciels et gestion de projets technologiques, avec la maîtrise des méthodologies agiles, sont également très valorisées. Au-delà des compétences techniques, les employeurs accordent une importance croissante aux soft skills, qui influencent souvent le succès professionnel. Parmi les plus recherchées figurent la pensée

critique et la résolution de problèmes (Bros, Vermelle, et Boancă, 2019; Vaidjiké, 2015). Dans un environnement où les situations complexes sont fréquentes, il est crucial de pouvoir analyser des contextes, identifier des solutions innovantes, et prendre des décisions éclairées. La communication est une autre compétence clé. Les employeurs recherchent des personnes capables de communiquer efficacement à l'oral et à l'écrit, ainsi que de collaborer avec des équipes multiculturelles. Cette compétence inclut l'écoute active, la négociation, et la persuasion. Le travail en équipe est également essentiel, car les projets collaboratifs nécessitent une coopération étroite, la gestion des conflits, et une contribution constructive. Enfin, l'adaptabilité et la flexibilité sont indispensables dans un marché du travail en mutation constante. Ces qualités permettent aux travailleurs de s'ajuster rapidement aux nouvelles technologies et aux changements organisationnels, les rendant précieux pour les employeurs.

2. Analyse des compétences actuellement enseignées en Afrique francophone

L'analyse des compétences actuellement enseignées dans les universités d'Afrique francophone révèle un décalage important entre les programmes académiques et les exigences du marché de l'emploi (Vaidjiké et Ndjig-nan, 2021). Ce décalage se manifeste principalement par une prédominance de l'enseignement théorique au détriment de la formation pratique et professionnelle (Le Boterf, 2002). Pour comprendre cette dynamique, il est essentiel d'examiner le contenu théorique des programmes universitaires et d'évaluer les lacunes par rapport aux compétences pratiques et professionnelles requises sur le marché du travail.

2.1. Contenu théorique des programmes universitaires

Les universités en Afrique francophone sont fortement influencées par les traditions éducatives européennes, en particulier françaises, mettant l'accent sur l'acquisition de connaissances théoriques à travers des cours magistraux et des examens écrits (De Saint-Georges 2019 ; Mefteh, 2019). Cette approche favorise la mémorisation au détriment du développement de compétences pratiques (Le Boterf, 2002). Les curriculums universitaires sont rigides et centrés sur des disciplines académiques traditionnelles, laissant peu de place aux applications pratiques. Par exemple, dans les filières scientifiques, l'accent est mis sur les cours de mathématiques, physique, chimie, et biologie, tandis que les filières en sciences sociales se concentrent sur des matières théoriques comme l'histoire et la sociologie, sans inclure suffisamment d'opportunités pour développer des compétences pratiques telles que la recherche appliquée ou la



gestion de projets. Cette vision de l'éducation universitaire comme un lieu de transmission des savoirs académiques limite l'interaction entre étudiants et enseignants, rendant difficile l'acquisition de compétences interpersonnelles et pratiques indispensables sur le marché du travail. En conséquence, les étudiants sortent souvent avec une solide formation théorique, mais manquent de l'expérience pratique nécessaire dans les environnements professionnels. Les disciplines techniques, comme l'ingénierie ou l'informatique, sont également pénalisées par un manque de laboratoires équipés et de ressources matérielles adéquates, réduisant les opportunités pour les étudiants d'acquérir des compétences pratiques essentielles. De plus, les partenariats entre les universités et les industries locales sont insuffisamment développés, limitant l'accès aux stages et projets collaboratifs qui pourraient combler ce fossé entre théorie et pratique. Les programmes de formation professionnelle sont également rares et mal intégrés dans les structures universitaires, obligeant les étudiants à chercher des formations complémentaires souvent coûteuses et peu accessibles. Cette situation freine leur insertion sur le marché du travail, où des compétences pratiques sont de plus en plus recherchées et privilégiées.

2.2. Évaluation des lacunes par rapport aux compétences pratiques et professionnelles

L'évaluation des compétences pratiques et professionnelles enseignées dans les universités d'Afrique francophone révèle de nombreuses lacunes qui nuisent à l'employabilité des diplômés (Vaidjikè et Ndjig-nan, 2021). Ces lacunes touchent principalement les compétences techniques, numériques et les soft skills (Loisy, 2022). Les compétences techniques, bien que présentes dans les curriculums, manquent souvent de dimension pratique. Par exemple, dans les filières d'ingénierie, les étudiants apprennent les principes théoriques, mais l'absence d'accès régulier à des laboratoires bien équipés limite leur capacité à appliquer ces concepts. Cette carence réduit leur aptitude à résoudre des problèmes techniques concrets, une compétence essentielle dans les métiers liés aux sciences appliquées. Dans les filières de santé, comme la médecine ou la pharmacie, le manque de laboratoires de simulation et de partenariats avec les hôpitaux restreint les opportunités d'acquérir une expérience clinique suffisante avant de rejoindre le marché du travail. La révolution numérique a rendu les compétences en technologies de l'information et en analyse de données indispensables dans presque tous les secteurs (Aissa, 2019). Cependant, ces compétences, telles que la programmation, la gestion de bases de données, et l'analyse de données, sont souvent sous-représentées dans les curriculums,

même dans les filières techniques. De plus, les infrastructures technologiques des universités sont souvent inadéquates, avec des salles informatiques mal équipées et un accès limité à Internet (Karsenti, 2009), empêchant les étudiants de se familiariser avec les outils numériques utilisés dans le monde professionnel. Les soft skills, comme la communication, la pensée critique, la résolution de problèmes et le travail en équipe, sont de plus en plus valorisées par les employeurs. Pourtant, ces compétences ne sont pas systématiquement intégrées dans les programmes universitaires en Afrique francophone (Nguembock, 2023). L'enseignement reste centré sur des cours magistraux et des examens écrits, limitant ainsi les occasions pour les étudiants de développer ces compétences interpersonnelles et comportementales essentielles pour réussir dans les environnements professionnels modernes.

3. Compétences clés pour une carrière réussie au XXI^{ème} siècle

Dans le contexte actuel de transformation rapide des marchés du travail, identifier et développer les compétences clés nécessaires pour une carrière réussie est crucial. Les employeurs recherchent des compétences qui permettent aux individus de s'adapter, d'innover et de collaborer efficacement dans des environnements de travail de plus en plus complexes et technologiquement avancés. Les Centres d'employabilité francophones (CEF), initiés par l'AUAF dans certains pays francophones, illustrent bien l'importance de ces compétences pour répondre aux attentes du marché. Cette section explore les compétences techniques et numériques, ainsi que les soft skills essentielles pour réussir dans le monde professionnel du 21^e siècle.

3.1. Compétences techniques et numériques

Les compétences techniques et numériques sont devenues incontournables dans presque tous les secteurs d'activité. La maîtrise des technologies de l'information et de la communication, ainsi que des compétences spécialisées dans l'analyse de données et la cybersécurité, est de plus en plus valorisée. La numérisation de l'économie a créé une demande accrue pour des compétences en informatique et technologies de l'information. La capacité à utiliser, comprendre et développer des technologies numériques est essentielle. Cela inclut la maîtrise des langages de programmation tels que Python, Java, et C++¹, ainsi que des compétences en développement web et

¹ Python, Java, et C++ sont des langages de programmation essentiels dans le monde technologique. Python, connu pour sa syntaxe simple et sa polyvalence, est souvent utilisé dans l'intelligence artificielle, le data science et le développement web. Java, robuste et portable, alimente de nombreuses applications d'entreprise et le développement mobile, notamment sous



mobile (Nguembock, 2023). Les professionnels doivent également être capables de gérer des bases de données, d'assurer la maintenance de réseaux informatiques et de développer des logiciels adaptés aux besoins des entreprises. L'importance de la cybersécurité ne cesse de croître avec l'augmentation des menaces en ligne. Les compétences en cybersécurité, telles que la connaissance des protocoles de sécurité, la gestion des risques et la réponse aux incidents, sont cruciales pour protéger les informations sensibles des entreprises et des organisations. L'ère du big data a révolutionné la manière dont les entreprises prennent des décisions. La capacité à collecter, analyser et interpréter des données est devenue une compétence clé. Les professionnels doivent maîtriser les outils et techniques d'analyse de données, y compris les logiciels de business intelligence, les statistiques avancées, et les techniques de machine learning. La compréhension de l'intelligence artificielle (IA) et de ses applications pratiques est également essentielle, car l'IA joue un rôle de plus en plus important dans l'automatisation des processus et l'optimisation des opérations. Les compétences en visualisation de données permettent de présenter des informations complexes de manière compréhensible et persuasive, facilitant ainsi la prise de décisions stratégiques. Les Centres d'employabilité francophones soutiennent cet apprentissage pratique en offrant aux étudiants des ateliers et des formations ciblées qui leur permettent de développer des compétences opérationnelles directement applicables en entreprise.

3.2. Soft skills et compétences interpersonnelles

Au-delà des compétences techniques, les soft skills sont cruciales pour réussir dans un environnement de travail moderne. Ces compétences interpersonnelles et comportementales permettent de naviguer efficacement dans des contextes professionnels complexes et de travailler de manière collaborative (Lamri, 2018; Lamri *et al.*, 2022). La communication efficace est une compétence essentielle dans presque tous les secteurs. Les professionnels doivent être capables de transmettre des idées clairement et de manière persuasive, tant à l'écrit qu'à l'oral. La capacité à écouter activement, à donner et recevoir des feedbacks constructifs, et à négocier est également cruciale. Le travail en équipe est une autre compétence clé (Le Boterf, 2018). La collaboration efficace nécessite la capacité à travailler avec des individus de divers horizons et à gérer des dynamiques de groupe. Les professionnels doivent être capables de construire des relations de travail positives, de gérer les

Android. C++, quant à lui, est apprécié pour sa performance et son efficacité, surtout pour des applications système, le développement de jeux vidéo et les logiciels embarqués.

conflits de manière constructive, et de contribuer de manière proactive aux objectifs communs. La pensée critique et la capacité à résoudre des problèmes sont indispensables dans des environnements de travail où les situations imprévues et complexes sont fréquentes. Les professionnels doivent être capables d'analyser des situations, d'identifier des problèmes, et de proposer des solutions innovantes et efficaces. Cette compétence inclut la capacité à prendre des décisions éclairées basées sur une évaluation rigoureuse des informations disponibles. La créativité joue également un rôle important dans la résolution de problèmes. La capacité à penser de manière innovante et à proposer des idées nouvelles est essentielle pour développer des solutions uniques et pour améliorer les processus existants. L'adaptabilité est une compétence clé dans un monde du travail en constante évolution (Doumbouya, 2021; Mendez, 2023).

Les professionnels doivent être capables de s'adapter rapidement aux nouvelles technologies, aux changements organisationnels, et aux fluctuations du marché. Cette compétence est particulièrement importante dans des secteurs où l'innovation est rapide et où les conditions de travail peuvent changer fréquemment. L'apprentissage continu est également crucial. Les professionnels doivent être prêts à acquérir de nouvelles compétences tout au long de leur carrière, à travers des formations continues, des certifications, et l'auto-apprentissage. Cette volonté de se perfectionner constamment permet de rester compétitif sur le marché du travail et de s'adapter aux nouvelles exigences professionnelles. Ainsi, constatant également le manque de ces compétences dans les universités, les Centres d'employabilité francophones répondent à ce besoin en intégrant des modules de développement personnel, renforcement en communication et de travail collaboratif, aidant ainsi les étudiants à être mieux préparés aux exigences relationnelles du monde du travail.

4. Stratégies pour intégrer ces compétences dans les programmes universitaires

Pour combler le fossé entre les compétences enseignées et les besoins du marché de l'emploi, les universités d'Afrique francophone doivent adopter des stratégies novatrices et pragmatiques. Il est essentiel de réformer les curriculums, d'adopter des méthodes pédagogiques innovantes, et de renforcer les partenariats avec le secteur privé.

4.1 Réformes curriculaires

La première étape pour aligner l'enseignement universitaire avec les besoins du marché du travail consiste à réviser les curriculums pour y inclure des compétences pratiques et professionnelles (Aoufir et Fadil, 2023;



Doumbouya, 2021; Nguembock, 2023). Une manière efficace de développer des compétences pratiques est d'intégrer des modules pratiques et des projets en collaboration avec des entreprises dans les programmes académiques. Par exemple, l'Université de Stellenbosch en Afrique du Sud a mis en place des programmes où les étudiants travaillent sur des projets réels fournis par des entreprises partenaires. Cela permet aux étudiants d'appliquer leurs connaissances théoriques à des situations pratiques et de développer des compétences techniques et interpersonnelles. Des stages obligatoires peuvent également être intégrés dans les curriculums. Ces stages offrent aux étudiants une expérience pratique en milieu professionnel, leur permettant de développer des compétences essentielles tout en établissant des contacts dans leur domaine de prédilection. L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar a, par exemple, développé des partenariats avec des entreprises locales pour offrir des stages intégrés à leurs programmes de formation. Les universités doivent également revoir les contenus pédagogiques pour inclure des compétences numériques et techniques essentielles. Cela pourrait inclure l'ajout de cours de programmation, d'analyse de données, et de cybersécurité dans les programmes de sciences, d'ingénierie, et de gestion. L'Université de Nairobi a révisé son programme d'informatique pour inclure des cours en intelligence artificielle, big data et cybersécurité, répondant ainsi aux besoins du marché de l'emploi moderne. Cette révision a permis aux étudiants de se familiariser avec les technologies émergentes et de développer des compétences recherchées par les employeurs.

4.2 Méthodes pédagogiques innovantes

L'adoption de méthodes pédagogiques innovantes est cruciale pour rendre l'enseignement plus pertinent et dynamique. De ce fait, l'apprentissage par problème (Problem-Based Learning, PBL) et l'apprentissage actif sont des approches pédagogiques qui encouragent les étudiants à résoudre des problèmes réels et à apprendre de manière interactive (Bros et *al.*, 2019; De Champlain 2022). Ces méthodes favorisent le développement de compétences en pensée critique, en résolution de problèmes et en travail d'équipe. Par exemple, l'Université d'Ibadan au Nigeria a adopté l'approche PBL dans ses programmes de médecine. Les étudiants travaillent en petits groupes pour résoudre des cas cliniques réels, ce qui les aide à développer des compétences cliniques et de diagnostic essentiel. Les technologies éducatives, telles que les plateformes d'apprentissage en ligne, les simulations interactives et les laboratoires virtuels, peuvent enrichir l'expérience d'apprentissage et rendre l'enseignement plus flexible et accessible. L'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire

utilise des plateformes en ligne pour offrir des cours à distance, permettant aux étudiants d'accéder à des ressources éducatives et de participer à des discussions interactives avec leurs enseignants et pairs. Cela facilite l'apprentissage autonome et l'acquisition de compétences numériques.

4.3 Partenariats avec le secteur privé

Renforcer les partenariats avec le secteur privé est essentiel pour aligner les programmes universitaires sur les besoins du marché de l'emploi et offrir aux étudiants des opportunités d'apprentissage pratique. Les universités peuvent collaborer avec les entreprises pour co-développer des programmes qui répondent aux besoins spécifiques du marché. Par exemple, l'Université Gaston Berger de Saint-Louis au Sénégal travaille avec des entreprises locales pour concevoir des programmes de formation en ingénierie qui incluent des compétences pratiques et des stages en entreprise. Cette collaboration peut également inclure des conseils consultatifs composés de représentants du secteur privé, qui fournissent des retours et des recommandations pour améliorer les programmes académiques. Cela garantit que les curriculums restent pertinents et adaptés aux évolutions du marché. Les initiatives de mentorat et de réseautage professionnel permettent aux étudiants de bénéficier de l'expertise et de l'expérience des professionnels du secteur. Les programmes de mentorat peuvent inclure des sessions régulières où les étudiants reçoivent des conseils sur leurs carrières, développent des compétences professionnelles, et établissent des contacts précieux. Par exemple, le programme de mentorat de l'Université de Cape Town en Afrique du Sud associe des étudiants avec des professionnels de l'industrie pour des sessions de mentorat régulières. Cela aide les étudiants à se préparer à entrer sur le marché du travail et à naviguer dans leurs futures carrières. L'intégration des compétences clés nécessaires pour réussir dans le marché du travail du XXI^{ème} siècle dans les programmes universitaires en Afrique francophone nécessite des réformes curriculaires, l'adoption de méthodes pédagogiques innovantes et le renforcement des partenariats avec le secteur privé.

Conclusion

Cet article met en évidence les défis et opportunités liés à l'alignement des compétences enseignées dans les universités d'Afrique francophone avec les exigences du marché de l'emploi moderne. Les programmes universitaires actuels sont principalement axés sur l'enseignement théorique, ce qui ne prépare pas efficacement les étudiants aux réalités professionnelles, marquées par une évolution technologique rapide et des environnements dynamiques. Le marché



exige non seulement des compétences techniques et numériques, mais aussi des soft skills telles que la communication, la pensée critique et le travail en équipe. Ces compétences sont cruciales pour résoudre des problèmes complexes et s'adapter aux changements. Pour remédier à ces lacunes, des stratégies sont proposées, notamment la réforme des curriculums pour intégrer des modules pratiques et des collaborations avec le secteur privé. L'adoption de méthodes pédagogiques innovantes, comme l'apprentissage par problème et les technologies éducatives, permettrait également de mieux préparer les étudiants. Enfin, le renforcement des partenariats avec le secteur privé est essentiel pour assurer la pertinence des formations et offrir aux étudiants des opportunités d'acquérir des compétences pratiques et professionnelles recherchées sur le marché du travail.

Bibliographie

- AISSA Amina, (2019), « Les Besoins des Entreprises en Ressources Humaines de Profil Universitaire: Approche par Competences The Needs of Enterprises in HR Academic: Skills Approach », *Entreprise Review*, 8(1), pp.157-66.
- AOUFIR Mbarek et ASSIA Fadil, (2023), « L'intégration des soft-skills dans le système éducatif marocain et l'employabilité des jeunes diplômés : Une approche théorique et conceptuel », *Alternatives Managériales Economiques*, (5), pp.358-375.
- BROS Frédérique, VERMELLE Marie-Christine, et IOANA Boancă, (2019), « Les compétences transversales, une nouvelle «clé» pour l'insertion? Enjeux et effets pour les acteurs », *Recherches en éducation* (37).
- DE CHAMPLAIN Yves, (2022), « Les compétences du 21e siècle: associer la pensée à la pratique », *Revue hybride de l'éducation*, 5(2), pp.78-105.
- DE SAINT-GEORGES Ingrid, (2019), *Reconnaître les compétences transversales en lien avec l'employabilité et les certifications: Enjeux, cadre de référence et effets*. Luxembourg, ERASMUS et RECTEC.
- DJINENBO Gabriel et DINZA Joseph Ndjig-nan, (2024), « Impact des compétences transversales sur la réussite professionnelle des diplômés des universités du Tchad », *Akofena* 06(012), pp. 97-110, doi: 10.48734/akofena.n012.vol.6.09.2024.
- DOUMBOUYA, Mamady, (2021), « Les universités publiques en Guinée à l'heure des réformes: le point de vue des acteurs locaux », Mémoire de DEA, Université de Montréal.
- DRISSI Amina et OMAR Hniche, (2023), « Soft skills et entrepreneuriat: une revue systématique », *Revue des Études Multidisciplinaires en Sciences Économiques et Sociale* 8(1).

Former les talents du futur : quelles compétences développer pour une carrière réussie au XXI^{ème} siècle en Afrique francophone ?

- GUICHARD Jean, (2003), « De l'éducation à la carrière à l'éducation à l'humanité: quelles perspectives pour les approches éducatives au 21^e siècle? », *Carriérologie* 9(1), pp.2-12.
- KARSENTI Thierry, (2009), *Intégration pédagogique des TIC en Afrique stratégies d'action et pistes de réflexion*, Ottawa, Centre de recherches pour le développement international (CRDI).
- LAMRI Jérémy, (2018), *Les compétences du 21^e siècle*, Malakoff, Dunod.
- LAMRI Jérémy, BARABEL Michel, MEIER Olivier, et TODD Lubart, (2022), *Le défi des soft skills: Comment les développer au XXI^e siècle ?* Malakoff, Dunod.
- LE BOTERF Guy, (2002), « De quel concept de compétence avons-nous besoin », *Soins cadres*, 41, pp.1-3.
- LE BOTERF Guy, (2018), *Construire les compétences collectives: coopérer efficacement dans les entreprises, les organisations et les réseaux professionnels*, Editions Eyrolles.
- LOISY Catherine, (2022), « Former pour le développement de compétences transversales ». in *La transversalité au coeur des apprentissages*.
- MEFTEH KAOUTHER Chaari, (2019), « L'approche par compétence: une alliée vers une employabilité durable », *Présenté à Employabilité*, ICI-Genève.
- MENDEZ Margarita Lopez, (2023), « Réforme pédagogique en République du Congo: de l'approche par objectifs à l'approche par compétences, quelle place donnée à la redynamisation des pratiques enseignantes? » *LAKISA* (6).
- NGUEMBOCK Samuel, (2023), « Géopolitique de l'enseignement supérieur en Afrique subsaharienne », *Diplomatie* (122), pp.82-85.
- SAVICKAS Mark, LAURA Nota, ROSSIER Jérôme, DAUWALDER Jean-Pierre, MARIA Eduarda Duarte, JEAN Guichard, SALVATORE Soresi, VAN ESBROECK Raoul, VAN VIANEN Annelies et BIGEON Christine, (2010), « Construire sa vie (Life designing): un paradigme pour l'orientation au 21^e siècle », *L'orientation scolaire et professionnelle* (39/1), pp.5-39.
- SAVICKAS Mark et POUYAUD Jacques, (2016), « Concevoir et construire sa vie: un modèle général pour l'accompagnement en orientation au XXI^e siècle », *Psychologie française* 61(1), pp.5-14.
- VAÏDJIKE Dieudonné, (2015), « Redynamisation du dispositif public de la formation technique et professionnelle au Tchad : pour l'accroissement de la qualification et l'insertion socioprofessionnelle des jeunes », *Revue Perspectives & Sociétés* 6(1), pp.109-24.
- VAÏDJIKE Dieudonné et DINZA Joseph Ndjig-nan, (2021), « Révolution du système d'enseignement au Tchad : pour une adéquation avec le marché de l'emploi », *Les annales de l'Université de N'Djamena* (14), pp.8-20.



Composition : GNK Editions Gabon
Graphisme : Efry Trytch Mudumumbula
Pour le compte du Groupe CRA
Conception : Crépin Bihoundou Ella
Dépôt légal : Décembre 2024

Cahier De La Recherche Africaine

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE : LETTRES, ARTS ET SCIENCES
HUMAINES



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Année 3 - N°5 - Jan-2025

**BP: 17004, Université Omar Bongo
Libreville (Gabon)**

revue.cra@revue-cra.com / cra.uob@gmail.com

www.revue-cra.com

ISSN : 2958-5805 (E)

2958-5813 (P)

Tel : (+241) 077853540 / 066600380 /

(+33) 0647489781

gnkeditons.gab@gmail.com



ISBN : 979-8-30602-397-7

